L'Abeille de la Nouvelle-Orléan

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—Nos. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 3 OCTOBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ALLEMAGNE.

Berlin, 3 oct—Les spéculations commerciales sont presque suspendues. On craint une panique à la Bourse.

Le roi de Saxe est dangereusement malade.

Berlin, 3—On a ordonné la convocation d'une cour martiale pour juger le capitaine Werner, commandant le navire de guerre allemand Fred. Carl, pour avoir saisi le steamer espagnol Vigilante quand il s'éloignait sous les couleurs de la Commune.

ANGLETERRE.

Londres, 2 oct—Le célèbre peintre, Sir Edward Landseer, est mort.

Londres, 2 oct—Des nouvelles d'Afrique annoncent la capture, par les naturels, d'un homme blanc, comme il se dirigeait à l'Ouest, sur la rivière Congo. D'après la description de l'homme, Charles Livingstone croit que c'est son fils.

Londres, 2—Par les steamers d'hier allant de Liverpool à New York, les expéditions de numéraire pour cette dernière ville ont été de £1 400 livres.

ESPAGNE.

Madrid 2 oct—Des dernières nouvelles de Carthagène disent qu'on y a beaucoup de désordre, mais est d'une importance. La ville est dans les mains des insurgés. Ceux-ci ne veulent pas se rendre, mais elle est cernée par les forces libérales et ses voisinages les plus désespérés.

Madrid 2—Des dépêches reçues de tous les points du pays signalent une grande amélioration dans les dispositions du public.

Le rétablissement de la discipline dans l'armée a contribué à relever la confiance du peuple dans le gouvernement que l'on croit capable d'étouffer les insurrections.

FRANCE.

Paris, 2 oct—M. Thiers, ayant été averti aujourd'hui, par télégraphe, qu'un mouvement politique est imminent, et que sa présence est vivement désirée ici, est parti immédiatement pour Paris.

Paris, 2—M. Thiers est arrivé dans notre ville, ce soir.

On dit que le comte de Chambord arrivera à Genève, de Frohsdorf, le 4 de ce mois.

AUTRICHE.

Vienne, 2—Le Congrès vient de donner son assentiment à la proposition du général Myers, qui est ainsi conçue: Il est désirable, en vue des échanges de services des signaux, qu'il y ait au moins une observation uniforme, d'un caractère propre à permettre le dresser une carte synoptique ainsi que des notes journalières et simultanées à autant de nations que possible dans le monde.

La proclamation formelle de ce principe, avec une telle sanction, tend directement à établir des échanges dans le service des signaux, et des rapports sur le temps, entre toutes les nations civilisées. A propos des rapports américains, il est intéressant de savoir que le gouvernement chinois se prépare à établir ce système de signaux pour les tempêtes et des rapports sur le temps pour la Chine et son littoral.

WASHINGTON.

Washington, 2—Le Président Grant est revenu.

Les paiements du Trésor pour le mois de septembre, pour les service civils et autres, ont presque atteint 5 millions de dollars. Ceux du département de la guerre ont dépassé 4 millions. Ceux de la marine sont de $4,500,000, et ceux de l'intérieur dépassent 3 millions. Total, $17,500,000.

Régates.

Washington, 2—Le Club de New-York a gagné facilement la grande régatte.

Observations Météorologiques.

Washington, 2—Probabilités pour vendredi: Pour les Etats du Sud, persistance des vents du nord-est, temps plus couvert, pluie.

NEW-YORK.

La Crise à New-York.

New-York 2—Les usines de locomotives de Dunforth travaillent la moitié du temps. Elles ont beaucoup d'argent en banque, mais elles ne peuvent obtenir le remboursement de leurs chèques.

R. B. Grinnel & Co, courtiers banquiers, ont suspendu leurs affaires.

New York, 3—George Grinnel et Bird & Co sont cités pour faire connaître pourquoi ils ne devaient pas être déclarés en faillite involontaire. L'audition de l'affaire est fixée au 11 de ce mois.

New York, 2—Dans une réunion de la Chambre de Commerce, aujourd'hui, on a nommé un comité pour organiser un tribunal de commerce. Une proposition d'union avec le Board national de commerce a été renvoyée au Comité des banquerottes.

Dans l'affaire du Midland Railroad, aujourd'hui, l'avocat de la Compagnie a mé qu'elle fût en banqueroute, et on lui a accordé un jugement par le juri.

New-York, 3—La réception des délégués de l'Alliance Evangélique et l'Association chrétienne des jeunes gens, ce soir, a eu pour témoins une foule immense.

Les drapeaux de toutes les nations étaient déployés. Les noms de Calvin, de Knox, de Wiclell, de Huttyan et d'Edwards figuraient en lettres d'or au-dessus de la plateforme. Le Rév. Dr Adams a prononcé le discours d'ouverture, dont la bienvenue a écrit qui arrivent de ce pays et de l'étranger, au nom du peuple chrétien de ce pays, comme à des concitoyens des saints de la cité de Dieu.

Arrivée de steamers.

New York, 2 oct.—Arrivé à destination, le Kolnai

SHREVEPORT.

Shreveport, 2.—Voici la liste des enterrements faits dans les cimetières de la ville, dans les 24 heures finissant à 6 heures du soir, telle qu'elle a été relevée par l'Association Howard:

Johanna Thorn, blanc, âgé de 35 ans.
John Smith, blanc, âgé de 27 ans.
John T. Pierce, blanc, âgé de 30 ans.
Mary Grubb, blanc, âge inconnu.
Annie Whitzell, blanc, âgé de 6 ans.
Delaney, blanc, âge inconnu.
Mme H. McCall, blanche, âgée de 67 ans.
Lafayette Mitchell, de couleur, âgé de 67 ans.
Mattie Munday, blanc, âgé de 15 mois.
Lee Blackstone, blanc, âgé de 19 ans.
Henry Dreyfus, blanc, âgé de 28 ans.
Martha Riggin, de couleur, âgé de 22 ans

GALVESTON.

Suicide.

Galveston, 2 oct—Pierson H. Kipp, qui avait habité New-York, s'est suicidé hier soir à Matagorda House, dans notre ville, en prenant de l'hydrate de chloriate.

La ville de Lampas a été inondée, samedi dernier, par la crue subite du Creek qui la traverse. Le courant était si rapide qu'environ 30 maisons ont été emportées, y compris la Poste et ce qui a nécessairement suivi que les magasins de MM. Wood & Clinton et Thomas & Yates avec tout ce qu'ils renfermaient. On donnait six personnes qui ont été noyées.

La panique de fièvre jaune à Calvert commence à se calmer, depuis que les docteurs déclaré que ce n'est pas la fièvre jaune. La Quarantaine sera levée dimanche et les trains reprendront leurs voyages réguliers demain.

ST-LOUIS.

St Louis, 2—Joseph H. Rive, qui essaya le 1er juin dernier, de fendre la tête de sa femme, a été condamné aujourd'hui à 10 ans de pénitencier, maximum de la loi. Son défenseur a demandé une suspension du jugement, parce qu'il a l'intention de se pourvoir en nouveau jugement.

Beaucoup de marchands de notre ville ont signé une circulaire annonçant qu'ils recevront les chèques certifiés sur les banques de St-Louis en paiement de toutes les dettes, pour toutes les marchandises ou fournitures dont on aura besoin. On pense que cette mesure ramènera la confiance dans toutes les branches des affaires.

UTICA.

Convention Démocratique.

Utica, 2.—La Convention démocratique de l'Etat s'est réunie à 10 heures, ce matin. Le comité des résolutions a soumis la plateforme suivante à l'assemblée:

Nous condamnons et nous dénonçons les "salary grab" et tous les membres du Congrès, démocrates ou républicains qui ont voté cette loi, ou qui n'ont pas renoncé à leur part dans ce pillage des deniers publics pour des services passés et déjà rémunérés.

Nous condamnons et nous dénonçons le Président pour avoir signé ce bill et confirmé ainsi cette iniquité qui donne $5000 à chaque membre du Congrès, tout en lui prorogeant $100,000 à lui-même, après que le Congrès avait refusé d'augmenter le salaire présidentiel, et nous demandons le rappel de cette loi.

Nous demandons une réforme du revenu, de manière que le revenu de la Douane provienne de droits peu élevés, et par conséquent productifs, sur un petit nombre d'articles, au lieu de venir de tarifs élevés, et par conséquent moins productifs, sur 3000 articles.

Nous demandons qu'on reprenne les paiements en espèce et que la politique de l'augmentation du papier, des tarifs protectifs et des subsides du gouvernement soient abandonnés à ces nations à demi-civilisées, et à des époques dont ce système est un reste, car il dévalise les fermiers des Etats-Unis de leurs revenus et épuise nos nombreuses industries. Ce système met notre commerce avec l'étranger dans une dangereuse position, et change notre commerce intérieur en un jeu de hasard; il entretient l'extravagance dans nos foyers, et le déshonneur dans notre politique, comme dans nos transactions journalières; il favorise les combinaisons corrompues des intérêts sectionnels.

C'est la cause première de nos derniers désastres financiers. Au milieu de ces calamités qui se voient répandues partout, et de cette détresse générale, nous reposons avec dédain la parade avec laquelle le Président a voulu guérir la panique, le développement de papier, celui des subsides, et nous les dénonçons au pays.

Le véritable remède est dans les principes historiquement éprouvés de la vieille démocratie, remède qui est applicable à toute la nation, aux Etats, et municipalités.

Ces principes limitent et localisent, avec la plus grande jalousie, les pouvoirs confiés aux serviteurs publics; ils imposent l'honnêteté et l'économie dans les affaires publiques et privées; ils prescrivent l'égalité des taxes pour tous, et donnent un currency de la même valeur qu'à l'or. Nous tendons aux fermiers des Etats-Unis la main droite, avec une cordiale amitié, dans leur résistance légitime aux exactions des monopoleurs, dans leur juste demande de grandes réformes.

Résolu que ceux à qui la loi accorde le mariage et des allocations et des autres fonds publics devraient être soumis aux mêmes restrictions, aux mêmes règles, aux mêmes règlements que ceux qui ont à payer ces contributions, que les officiers du district devraient être requis de tenir des comptes comme ceux qu'on exige des marchands et des manufacturiers de manière qu'un examen de leurs livres et de leurs opérations fasse voir toutes les fraudes, tous les actes de corruption méconnus dans leurs affaires officielles; que l'on vraient prêter de vive voix et par écrit, à des époques convenables, le serment officiel qu'ils n'ont retiré d'aucune manière des bénéfices illégaux de leurs transactions officielles.

Résolu, que nous reconnaissons dans les Républicains libéraux de dignes coopérateurs, que nous les aiderons cordialement à s'unir à nous pour tâcher de rétablir un gouvernement honnête dans notre Etat et dans l'administration fédérale.

Les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La convention a procédé ensuite à la nomination d'un ticket d'Etat. Voici les nominations qui ont été faites après beaucoup de discussions sur le mérite des autres candidats.

Frederick Willers, fr., de Seneca, secrétaire d'Etat. Thomas Raines, républicain libéral, et titulaire actuel, a été nommé pour le poste de trésorier de l'Etat.

Sylvanus H. Sweet, pour la place d'ingénieur de l'Etat, Asher H. Michell, pour la place de contrôleur.

Daniel Prats, pour celle d'attorney-général; Jones Jackson pour celle de commissaire des canaux.

La nomination de Raines, républicain libéral, a été accueillie par de grands applaudissements.

Geo. W. Millspaugh a reçu la nomination pour la place d'inspecteur de la prison de l'Etat, et la liste n'est trouvée ainsi complétée.

Utica, 2.—La Convention, après avoir applaudi le ticket, et entendu un discours du président, s'est ajournée *sine die*.

FORT KLAMATH.

Les Modocs.

Fort Klamath, 1er oct—On a commencé l'exécution d'un échafaud pour l'exécution des Modocs. Ils seront pendus en public vendredi matin à 10 heures.

CAIRO.

Cairo, 2—Le jury, dans l'affaire de Cabb, Blandell & Co., versus l'Illinois Central R. R. a accordé aujourd'hui, aux plaignants, trois mille cinq cent soixante piastres. C'était une action en recouvrement de dommages-intérêts réclamés pour des délais dans l'embarquement des grains pendant la guerre.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 2—Une dépêche reçue ce soir au bureau de la *Gazette*, et envoyée par le maire de Marshall, Texas, donne un démenti aux bruits que la fièvre jaune existe dans cette ville.

Tout le monde ici refuse maintenant de prendre le papier de la ville. Les greenbacks sont très rares et la difficulté maintenant est plus grande que jamais.

CINCINNATI.

Cincinnati, 2.—Les affaires de banque vont tranquillement leur train, les marchés généraux se relèvent de la dépression et l'on demande de plus en plus des mesures sérieuses relativement à la prompte reprise des paiements en currency.

DUBUQUE.

Dubuque, 2 octobre—Les actionnaires de la Banque Nationale des Marchands, qui a suspendu, ont été aujourd'hui C. H. Booth, caissier, au lieu de R. A. Babbage, et George W. McAchett, président, au lieu de F. W. Shiedlin, pour reprendre les affaires de la Banque. Le déficit de Babbage s'élève à deux cent soixante-sept mille dollars, et celui de Shiefield à soixante-deux mille dollars.

PARSON.

Parson, 2—Un nombreux meeting des colons établis sur les terres des Osages s'est réuni, hier, à la Mission des Osages; le gouverneur Osborne a prononcé un discours sur les relations entre le gouvernement et les possesseurs de ces terres.

PASSES.

Passe Sud-Ouest, 6 h du soir.—Baromètre 29.30.—Vent frais du nord-est.— Ni arrivée ni départ.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 2.—Descendant, le Mary, à 7 h. du soir. Montant, le H. C. Yaeger, 10 h. du matin; le Colorado, à 8 h. du soir. Temps chaud et clair.—La rivière baisse.

Cincinnati, 2.—La rivière n'a pas changé. Temps beau et frais.

Cairo, 2—Parti: le Crescent City, pour la Nouvelle Orléans, à 3 h. du matin.

Il y a eu de fortes pluies ce matin. Ce soir, le temps est clair et agréable.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 2—L'encaisse métallique de la Banque de France a augmenté de 4 millions de francs.

Liverpool, 2 au soir—Le coton a été plus ferme à la clôture; Middling uplands 8 7/8; Orléans 9 1/8 à 9 1/4. Ventes du jour: 14,000 balles. Pour l'exportation et la spéculation 2000. Les ventes comprennent 6,500 balles américaines. Vente d'Uplands sur la base du good ordinary, livrable en octobre, à 8 13/16.

Marchés Américains.

New York, 2 au soir.—L'argent est facile à la clôture, à 7. Le sterling à 7 1/2, l'or de 110 1/2 à 110 5/8. Les bons du gouvernement donnent lieu à plus d'affaires.

New York, 2 au soir.—Les 6 de 1861 à 113, les 5-20 de 1862 à 108, les 64 à 109, les 65 à 109, les nouveaux à 113 1/2, les 67 à 114, les nouveaux 5 à 108, les 10-40 à 108 5/8.

Valeurs louisianaises 40, les nouveaux 50. Levée, les 6 à 41, les 8 ne sont pas cotés.

La balance du sous-trésorier, en or, est de $52,891,882, et celle en currency, de $3,025,015.

Le fret pour Liverpool, par bâtiments à voiles, est, pour les grains, de 12 1/2 à 12 3/4.

New-York, 2 octobre, au soir—Coton: offres légères. Ventes 185 balles. Middling 18 3/8 à 19 1/8. Recettes brutes faciles à la clôture. Ventes à terme sont comme suit: octobre, 17 17/32; novembre, 17 13/32; décembre, 17 11/32 à 17 1/2; janvier, 17 15/32 à 17 1/2; février, 17 3/4; mars, 18 à 18 1/8.

Galveston, 2—Coton en légère demande. Good ordinary 12 1/2. Ventes 24 balles. Low Middling 16. Strict good ordinary 16. Ventes 500 balles. Stock 9572 balles.

Baltimore, 2—Coton calme et ferme. Middling 18. Low Middling 17 1/4. Strict good ordinary 16 1/4. Ventes 75 balles. Stock 1294 balles.

Charleston, 2—Coton ferme. Middling 16 1/2. Ventes 500 balles. Stock 3353 balles.

M. THIERS EN SUISSE.

On écrit de Berne, le 21 septembre, au *Journal de Genève:*

Comme le télégraphe vous l'a déjà fait savoir, M. Thiers vient de passer vingt-quatre heures dans nos murs.

Arrivé hier matin d'Interlaken, il s'était logé au Bernerhof. On le vit, plus tard, dîner dans les rues avec la placidité d'un bourgeois retiré des affaires, jeter un coup d'œil curieux dans les vitrines des antiquaires et visiter les monuments de la ville, en particulier la cathédrale et le palais fédéral.

L'inspection de ce dernier bâtiment lui a laissé, paraît-il, une impression favorable. La vue de la salle des séances du conseil national lui a fait faire un retour sur les choses d'outre-Jura. "Ils sont mieux que nous," a-t-il dit, en faisant allusion aux installations de l'Assemblée nationale à Versailles, et il a ajouté: "Il est vrai que ce n'est pas bien difficile."

Le sort du même jour, M. Thiers a été frapper à la porte de M. Cérésole, président de la Confédération. Malheureusement, celui-ci était parti la veille pour assister aux manœuvres de la IVe division, et il n'était pas encore de retour.—Mais il revint un peu plus tard, et, ce matin, M. Cérésole n'est empressé de rendre sa visite à l'illustre homme d'Etat qui "n'était seuli obligé de venir exprimer au président de la Confédération toute sa reconnaissance pour l'accueil cordial qui lui a été fait en Suisse."

La conversation n'a pas été longue, mais M. Thiers a conu à Liverpool à sa foule de sujets, et il a parlé, en particulier, des affaires de la France, en termes très-optimistes.

C'est la cause première de nos derniers désastres financiers. Au milieu de ces calamités qui se voient répandues partout, et de cette détresse générale, nous reposons avec dédain la parade avec laquelle le Président a voulu guérir la panique, le développement de papier, celui des subsides, et nous les dénonçons au pays.

Le véritable remède est dans les principes historiquement éprouvés de la vieille démocratie, remède qui est applicable à toute la nation, aux Etats, et municipalités.

Ces principes limitent et localisent, avec la plus grande jalousie, les pouvoirs confiés aux serviteurs publics; ils imposent l'honnêteté et l'économie dans les affaires publiques et privées; ils prescrivent l'égalité des taxes pour tous, et donnent au currency la même valeur qu'à l'or. Nous tendons aux fermiers des Etats-Unis la main droite, avec une cordiale amitié, dans leur résistance légitime aux exactions des monopoleurs, dans leur juste demande de grandes réformes.

Résolu que ceux à qui la loi accorde le mariage et des allocations et des autres fonds publics devraient être soumis aux mêmes restrictions, aux mêmes règles, aux mêmes règlements que ceux qui ont à payer ces contributions, que les officiers du district devraient être requis de tenir des comptes comme ceux qu'on exige des marchands et des manufacturiers de manière qu'un examen de leurs livres et de leurs opérations fasse voir toutes les fraudes, tous les actes de corruption méconnus dans leurs affaires officielles; que l'on vraient prêter de vive voix et par écrit, à des époques convenables, le serment officiel qu'ils n'ont retiré d'aucune manière des bénéfices illégaux de leurs transactions officielles.

Résolu, que nous reconnaissons dans les Républicains libéraux de dignes coopérateurs, que nous les aiderons cordialement à s'unir à nous pour tâcher de rétablir un gouvernement honnête dans notre Etat et dans l'administration fédérale.

Les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La convention a procédé ensuite à la nomination d'un ticket d'Etat. Voici les nominations qui ont été faites après beaucoup de discussions sur le mérite des autres candidats.

Frederick Willers, fr., de Seneca, secrétaire d'Etat. Thomas Raines, républicain libéral, et titulaire actuel, a été nommé pour le poste de trésorier de l'Etat.

Sylvanus H. Sweet, pour la place d'ingénieur de l'Etat, Asher H. Michell, pour la place de contrôleur.

Daniel Prats, pour celle d'attorney-général; Jones Jackson pour celle de commissaire des canaux.

La nomination de Raines, républicain libéral, a été accueillie par de grands applaudissements.

Geo. W. Millspaugh a reçu la nomination pour la place d'inspecteur de la prison de l'Etat, et la liste n'est trouvée ainsi complétée.

Utica, 2.—La Convention, après avoir applaudi le ticket, et entendu un discours du président, s'est ajournée *sine die*.

FORT KLAMATH.

Les Modocs.

Fort Klamath, 1er oct—On a commencé l'exécution d'un échafaud pour l'exécution des Modocs. Ils seront pendus en public vendredi matin à 10 heures.

CAIRO.

Cairo, 2—Le jury, dans l'affaire de Cabb, Blandell & Co., versus l'Illinois Central R. R. a accordé aujourd'hui, aux plaignants, trois mille cinq cent soixante piastres. C'était une action en recouvrement de dommages-intérêts réclamés pour des délais dans l'embarquement des grains pendant la guerre.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 2—Une dépêche reçue ce soir au bureau de la *Gazette*, et envoyée par le maire de Marshall, Texas, donne un démenti aux bruits que la fièvre jaune existe dans cette ville.

Tout le monde ici refuse maintenant de prendre le papier de la ville. Les greenbacks sont très rares et la difficulté maintenant est plus grande que jamais.

CINCINNATI.

Cincinnati, 2.—Les affaires de banque vont tranquillement leur train, les marchés généraux se relèvent de la dépression et l'on demande de plus en plus des mesures sérieuses relativement à la prompte reprise des paiements en currency.

DUBUQUE.

Dubuque, 2 octobre—Les actionnaires de la Banque Nationale des Marchands, qui a suspendu, ont été aujourd'hui C. H. Booth, caissier, au lieu de R. A. Babbage, et George W. McAchett, président, au lieu de F. W. Shiedlin, pour reprendre les affaires de la Banque. Le déficit de Babbage s'élève à deux cent soixante-sept mille dollars, et celui de Shiefield à soixante-deux mille dollars.

PARSON.

Parson, 2—Un nombreux meeting des colons établis sur les terres des Osages s'est réuni, hier, à la Mission des Osages; le gouverneur Osborne a prononcé un discours sur les relations entre le gouvernement et les possesseurs de ces terres.

PASSES.

Passe Sud-Ouest, 6 h du soir.—Baromètre 29.30.—Vent frais du nord-est.— Ni arrivée ni départ.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 2.—Descendant, le Mary, à 7 h. du soir. Montant, le H. C. Yaeger, 10 h. du matin; le Colorado, à 8 h. du soir. Temps chaud et clair.—La rivière baisse.

Cincinnati, 2.—La rivière n'a pas changé. Temps beau et frais.

Cairo, 2—Parti: le Crescent City, pour la Nouvelle Orléans, à 3 h. du matin.

Il y a eu de fortes pluies ce matin. Ce soir, le temps est clair et agréable.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 2—L'encaisse métallique de la Banque de France a augmenté de 4 millions de francs.

Liverpool, 2 au soir—Le coton a été plus ferme à la clôture; Middling uplands 8 7/8; Orléans 9 1/8 à 9 1/4. Ventes du jour: 14,000 balles. Pour l'exportation et la spéculation 2000. Les ventes comprennent 6,500 balles américaines. Vente d'Uplands sur la base du good ordinary, livrable en octobre, à 8 13/16.

Marchés Américains.

New York, 2 au soir.—L'argent est facile à la clôture, à 7. Le sterling à 7 1/2, l'or de 110 1/2 à 110 5/8. Les bons du gouvernement donnent lieu à plus d'affaires.

New York, 2 au soir.—Les 6 de 1861 à 113, les 5-20 de 1862 à 108, les 64 à 109, les 65 à 109, les nouveaux à 113 1/2, les 67 à 114, les nouveaux 5 à 108, les 10-40 à 108 5/8.

Valeurs louisianaises 40, les nouveaux 50. Levée, les 6 à 41, les 8 ne sont pas cotés.

La balance du sous-trésorier, en or, est de $52,891,882, et celle en currency, de $3,025,015.

Le fret pour Liverpool, par bâtiments à voiles, est, pour les grains, de 12 1/2 à 12 3/4.

New-York, 2 octobre, au soir—Coton: offres légères. Ventes 185 balles. Middling 18 3/8 à 19 1/8. Recettes brutes faciles à la clôture. Ventes à terme sont comme suit: octobre, 17 17/32; novembre, 17 13/32; décembre, 17 11/32 à 17 1/2; janvier, 17 15/32 à 17 1/2; février, 17 3/4; mars, 18 à 18 1/8.

Galveston, 2—Coton en légère demande. Good ordinary 12 1/2. Ventes 24 balles. Low Middling 16. Strict good ordinary 16. Ventes 500 balles. Stock 9572 balles.

Baltimore, 2—Coton calme et ferme. Middling 18. Low Middling 17 1/4. Strict good ordinary 16 1/4. Ventes 75 balles. Stock 1294 balles.

Charleston, 2—Coton ferme. Middling 16 1/2. Ventes 500 balles. Stock 3353 balles.

M. THIERS EN SUISSE.

On écrit de Berne, le 21 septembre, au *Journal de Genève:*

Comme le télégraphe vous l'a déjà fait savoir, M. Thiers vient de passer vingt-quatre heures dans nos murs.

Arrivé hier matin d'Interlaken, il s'était logé au Bernerhof. On le vit, plus tard, dîner dans les rues avec la placidité d'un bourgeois retiré des affaires, jeter un coup d'œil curieux dans les vitrines des antiquaires et visiter les monuments de la ville, en particulier la cathédrale et le palais fédéral.

L'inspection de ce dernier bâtiment lui a laissé, paraît-il, une impression favorable. La vue de la salle des séances du conseil national lui a fait faire un retour sur les choses d'outre-Jura. "Ils sont mieux que nous," a-t-il dit, en faisant allusion aux installations de l'Assemblée nationale à Versailles, et il a ajouté: "Il est vrai que ce n'est pas bien difficile."

Le sor du même jour, M. Thiers a été frapper à la porte de M. Cérésole, président de la Confédération. Malheureusement, celui-ci était parti la veille pour assister aux manœuvres de la IVe division, et il n'était pas encore de retour.—Mais il revint un peu plus tard, et, ce matin, M. Cérésole n'est empressé de rendre sa visite à l'illustre homme d'Etat qui "n'était seuli obligé de venir exprimer au président de la Confédération toute sa reconnaissance pour l'accueil cordial qui lui a été fait en Suisse."

La conversation n'a pas été longue, mais M. Thiers a conu à Liverpool à sa foule de sujets, et il a parlé, en particulier, des affaires de la France, en termes très-optimistes.

C'est la cause première de nos derniers désastres financiers. Au milieu de ces calamités qui se voient répandues partout, et de cette détresse générale, nous reposons avec dédain la parade avec laquelle le Président a voulu guérir la panique, le développement de papier, celui des subsides, et nous les dénonçons au pays.

Le véritable remède est dans les principes historiquement éprouvés de la vieille démocratie, remède qui est applicable à toute la nation, aux Etats, et municipalités.

Ces principes limitent et localisent, avec la plus grande jalousie, les pouvoirs confiés aux serviteurs publics; ils imposent l'honnêteté et l'économie dans les affaires publiques et privées; ils prescrivent l'égalité des taxes pour tous, et donnent au currency la même valeur qu'à l'or. Nous tendons aux fermiers des Etats-Unis la main droite, avec une cordiale amitié, dans leur résistance légitime aux exactions des monopoleurs, dans leur juste demande de grandes réformes.

Résolu que ceux à qui la loi accorde le mariage et des allocations et des autres fonds publics devraient être soumis aux mêmes restrictions, aux mêmes règles, aux mêmes règlements que ceux qui ont à payer ces contributions, que les officiers du district devraient être requis de tenir des comptes comme ceux qu'on exige des marchands et des manufacturiers de manière qu'un examen de leurs livres et de leurs opérations fasse voir toutes les fraudes, tous les actes de corruption méconnus dans leurs affaires officielles; que l'on vraient prêter de vive voix et par écrit, à des époques convenables, le serment officiel qu'ils n'ont retiré d'aucune manière des bénéfices illégaux de leurs transactions officielles.

Résolu, que nous reconnaissons dans les Républicains libéraux de dignes coopérateurs, que nous les aiderons cordialement à s'unir à nous pour tâcher de rétablir un gouvernement honnête dans notre Etat et dans l'administration fédérale.

Les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La convention a procédé ensuite à la nomination d'un ticket d'Etat. Voici les nominations qui ont été faites après beaucoup de discussions sur le mérite des autres candidats.

Frederick Willers, fr., de Seneca, secrétaire d'Etat. Thomas Raines, républicain libéral, et titulaire actuel, a été nommé pour le poste de trésorier de l'Etat.

Sylvanus H. Sweet, pour la place d'ingénieur de l'Etat, Asher H. Michell, pour la place de contrôleur.

Daniel Prats, pour celle d'attorney-général; Jones Jackson pour celle de commissaire des canaux.

La nomination de Raines, républicain libéral, a été accueillie par de grands applaudissements.

Geo. W. Millspaugh a reçu la nomination pour la place d'inspecteur de la prison de l'Etat, et la liste n'est trouvée ainsi complétée.

Utica, 2.—La Convention, après avoir applaudi le ticket, et entendu un discours du président, s'est ajournée *sine die*.

FORT KLAMATH.

Les Modocs.

Fort Klamath, 1er oct—On a commencé l'exécution d'un échafaud pour l'exécution des Modocs. Ils seront pendus en public vendredi matin à 10 heures.

CAIRO.

Cairo, 2—Le jury, dans l'affaire de Cabb, Blandell & Co., versus l'Illinois Central R. R. a accordé aujourd'hui, aux plaignants, trois mille cinq cent soixante piastres. C'était une action en recouvrement de dommages-intérêts réclamés pour des délais dans l'embarquement des grains pendant la guerre.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 2—Une dépêche reçue ce soir au bureau de la *Gazette*, et envoyée par le maire de Marshall, Texas, donne un démenti aux bruits que la fièvre jaune existe dans cette ville.

Tout le monde ici refuse maintenant de prendre le papier de la ville. Les greenbacks sont très rares et la difficulté maintenant est plus grande que jamais.

CINCINNATI.

Cincinnati, 2.—Les affaires de banque vont tranquillement leur train, les marchés généraux se relèvent de la dépression et l'on demande de plus en plus des mesures sérieuses relativement à la prompte reprise des paiements en currency.

DUBUQUE.

Dubuque, 2 octobre—Les actionnaires de la Banque Nationale des Marchands, qui a suspendu, ont été aujourd'hui C. H. Booth, caissier, au lieu de R. A. Babbage, et George W. McAchett, président, au lieu de F. W. Shiedlin, pour reprendre les affaires de la Banque. Le déficit de Babbage s'élève à deux cent soixante-sept mille dollars, et celui de Shiefield à soixante-deux mille dollars.

PARSON.

Parson, 2—Un nombreux meeting des colons établis sur les terres des Osages s'est réuni, hier, à la Mission des Osages; le gouverneur Osborne a prononcé un discours sur les relations entre le gouvernement et les possesseurs de ces terres.

PASSES.

Passe Sud-Ouest, 6 h du soir.—Baromètre 29.30.—Vent frais du nord-est.— Ni arrivée ni départ.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 2.—Descendant, le Mary, à 7 h. du soir. Montant, le H. C. Yaeger, 10 h. du matin; le Colorado, à 8 h. du soir. Temps chaud et clair.—La rivière baisse.

Cincinnati, 2.—La rivière n'a pas changé. Temps beau et frais.

Cairo, 2—Parti: le Crescent City, pour la Nouvelle Orléans, à 3 h. du matin.

Il y a eu de fortes pluies ce matin. Ce soir, le temps est clair et agréable.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 2—L'encaisse métallique de la Banque de France a augmenté de 4 millions de francs.

Liverpool, 2 au soir—Le coton a été plus ferme à la clôture; Middling uplands 8 7/8; Orléans 9 1/8 à 9 1/4. Ventes du jour: 14,000 balles. Pour l'exportation et la spéculation 2000. Les ventes comprennent 6,500 balles américaines. Vente d'Uplands sur la base du good ordinary, livrable en octobre, à 8 13/16.

Marchés Américains.

New York, 2 au soir.—L'argent est facile à la clôture, à 7. Le sterling à 7 1/2, l'or de 110 1/2 à 110 5/8. Les bons du gouvernement donnent lieu à plus d'affaires.

New York, 2 au soir.—Les 6 de 1861 à 113, les 5-20 de 1862 à 108, les 64 à 109, les 65 à 109, les nouveaux à 113 1/2, les 67 à 114, les nouveaux 5 à 108, les 10-40 à 108 5/8.

Valeurs louisianaises 40, les nouveaux 50. Levée, les 6 à 41, les 8 ne sont pas cotés.

La balance du sous-trésorier, en or, est de $52,891,882, et celle en currency, de $3,025,015.

Le fret pour Liverpool, par bâtiments à voiles, est, pour les grains, de 12 1/2 à 12 3/4.

New-York, 2 octobre, au soir—Coton: offres légères. Ventes 185 balles. Middling 18 3/8 à 19 1/8. Recettes brutes faciles à la clôture. Ventes à terme sont comme suit: octobre, 17 17/32; novembre, 17 13/32; décembre, 17 11/32 à 17 1/2; janvier, 17 15/32 à 17 1/2; février, 17 3/4; mars, 18 à 18 1/8.

Galveston, 2—Coton en légère demande. Good ordinary 12 1/2. Ventes 24 balles. Low Middling 16. Strict good ordinary 16. Ventes 500 balles. Stock 9572 balles.

Baltimore, 2—Coton calme et ferme. Middling 18. Low Middling 17 1/4. Strict good ordinary 16 1/4. Ventes 75 balles. Stock 1294 balles.

Charleston, 2—Coton ferme. Middling 16 1/2. Ventes 500 balles. Stock 3353 balles.

M. THIERS EN SUISSE.

On écrit de Berne, le 21 septembre, au *Journal de Genève:*

Comme le télégraphe vous l'a déjà fait savoir, M. Thiers vient de passer vingt-quatre heures dans nos murs.

Arrivé hier matin d'Interlaken, il s'était logé au Bernerhof. On le vit, plus tard, dîner dans les rues avec la placidité d'un bourgeois retiré des affaires, jeter un coup d'œil curieux dans les vitrines des antiquaires et visiter les monuments de la ville, en particulier la cathédrale et le palais fédéral.

L'inspection de ce dernier bâtiment lui a laissé, paraît-il, une impression favorable. La vue de la salle des séances du conseil national lui a fait faire un retour sur les choses d'outre-Jura. "Ils sont mieux que nous," a-t-il dit, en faisant allusion aux installations de l'Assemblée nationale à Versailles, et il a ajouté: "Il est vrai que ce n'est pas bien difficile."

Le sor du même jour, M. Thiers a été frapper à la porte de M. Cérésole, président de la Confédération. Malheureusement, celui-ci était parti la veille pour assister aux manœuvres de la IVe division, et il n'était pas encore de retour.—Mais il revint un peu plus tard, et, ce matin, M. Cérésole n'est empressé de rendre sa visite à l'illustre homme d'Etat qui "n'était seuli obligé de venir exprimer au président de la Confédération toute sa reconnaissance pour l'accueil cordial qui lui a été fait en Suisse."

La conversation n'a pas été longue, mais M. Thiers a conu à Liverpool à sa foule de sujets, et il a parlé, en particulier, des affaires de la France, en termes très-optimistes.

C'est la cause première de nos derniers désastres financiers. Au milieu de ces calamités qui se voient répandues partout, et de cette détresse générale, nous reposons avec dédain la parade avec laquelle le Président a voulu guérir la panique, le développement de papier, celui des subsides, et nous les dénonçons au pays.

Le véritable remède est dans les principes historiquement éprouvés de la vieille démocratie, remède qui est applicable à toute la nation, aux Etats, et municipalités.

Ces principes limitent et localisent, avec la plus grande jalousie, les pouvoirs confiés aux serviteurs publics; ils imposent l'honnêteté et l'économie dans les affaires publiques et privées; ils prescrivent l'égalité des taxes pour tous, et donnent au currency la même valeur qu'à l'or. Nous tendons aux fermiers des Etats-Unis la main droite, avec une cordiale amitié, dans leur résistance légitime aux exactions des monopoleurs, dans leur juste demande de grandes réformes.

Résolu que ceux à qui la loi accorde le mariage et des allocations et des autres fonds publics devraient être soumis aux mêmes restrictions, aux mêmes règles, aux mêmes règlements que ceux qui ont à payer ces contributions, que les officiers du district devraient être requis de tenir des comptes comme ceux qu'on exige des marchands et des manufacturiers de manière qu'un examen de leurs livres et de leurs opérations fasse voir toutes les fraudes, tous les actes de corruption méconnus dans leurs affaires officielles; que l'on vraient prêter de vive voix et par écrit, à des époques convenables, le serment officiel qu'ils n'ont retiré d'aucune manière des bénéfices illégaux de leurs transactions officielles.

Résolu, que nous reconnaissons dans les Républicains libéraux de dignes coopérateurs, que nous les aiderons cordialement à s'unir à nous pour tâcher de rétablir un gouvernement honnête dans notre Etat et dans l'administration fédérale.

Les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La convention a procédé ensuite à la nomination d'un ticket d'Etat. Voici les nominations qui ont été faites après beaucoup de discussions sur le mérite des autres candidats.

Frederick Willers, fr., de Seneca, secrétaire d'Etat. Thomas Raines